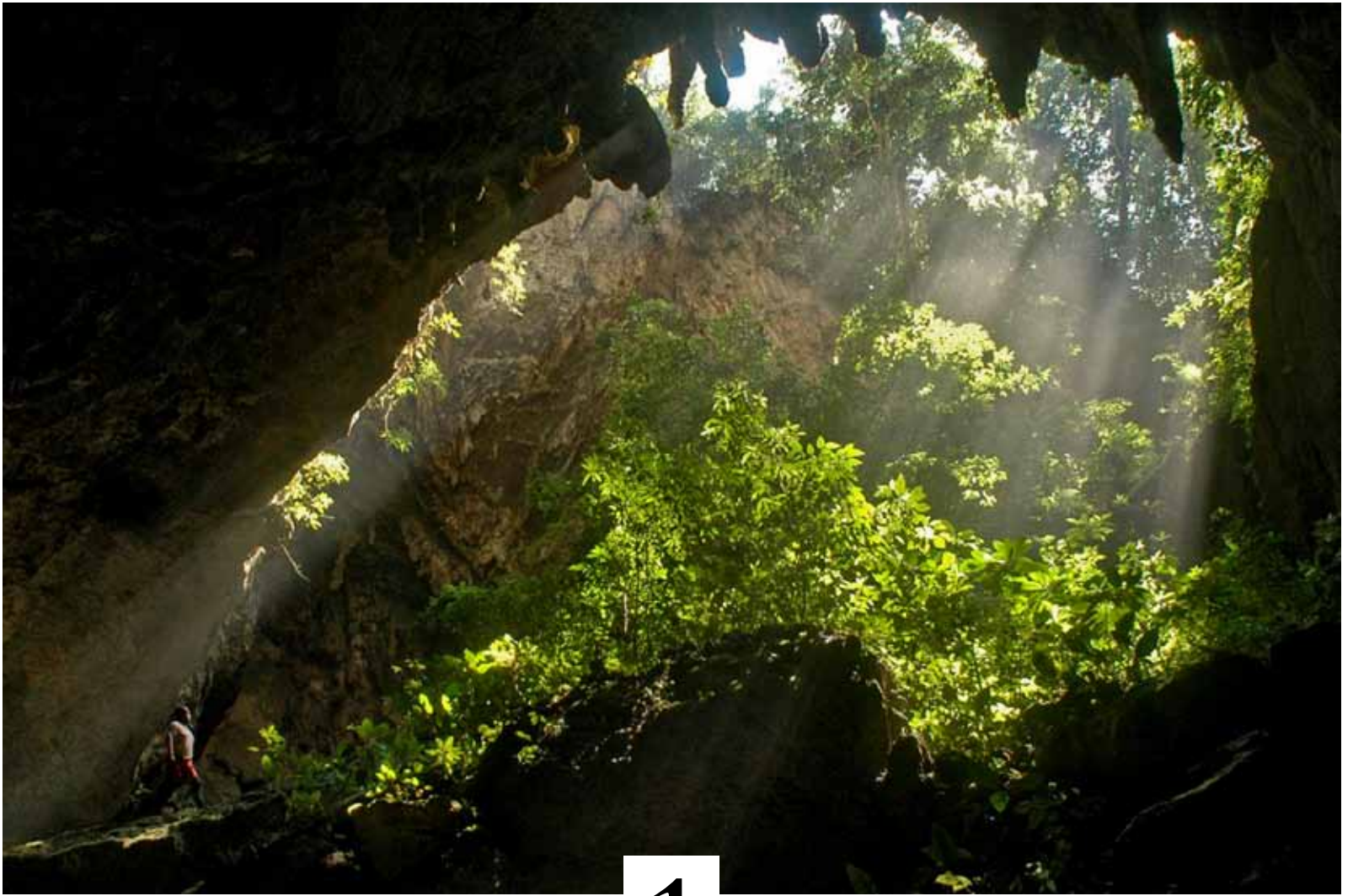




Entre JUNGLE & LAGONS

*Éclipsé par ses encombrants voisins que sont le MEXIQUE et le GUATEMALA, le **BELIZE** offre pourtant bien des atouts. Le premier est justement qu'il y a peu de monde. La moindre visite se transforme alors en véritable découverte. Si sa **BARRIÈRE DE CORAIL** et son fameux TROU BLEU raviront les amoureux de fonds marins préservés, la richesse naturelle de sa FORÊT et ses ruines archéologiques transformera quiconque en explorateur en quête de nouvelles sensations.*

Texte : Antoine Lorgnier
Reportage photographique : Antoine Lorgnier, Xavier Martin et Gilles di Raimondo (vues sous-marines)



1

CAYO DISTRICT

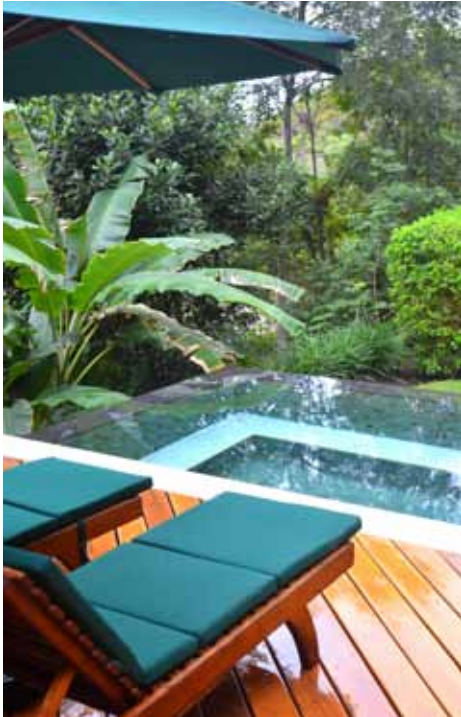
L'antre de la civilisation maya

Une gueule béante semble dévorer la jungle. L'entrée de la grotte de Rio Frio est tout simplement impressionnante. Son avantage est qu'elle peut se découvrir à pied avant de reprendre la route de Caracol, le plus grand site maya du Belize. Le guide en profitera pour vous expliquer que, pour les Mayas, justement, les grottes s'appelaient Xibalba, littéralement « le lieu de l'effroi, de la terreur », et abritaient des dieux tels que Chaak, le dieu de la pluie, ou Chel, la déesse de la lune et de la fertilité. Les Mayas y ont effectué beaucoup de rituels et nombre de ces grottes, comme celle remarquablement bien conservée de Actun Tunichil Muknal à San Ignacio, recèlent encore aujourd'hui des traces

de cette occupation sacrée (pierres taillées, poteries, squelettes...). À cela rien d'étonnant, la Mountain Pine Ridge Forest Reserve abrite le plus grand système souterrain de la région. À ce jour, seuls 40 kilomètres ont été explorés. Petit aperçu avec la grotte de Barton Creek que vous pouvez découvrir en canoë et à la seule lumière de votre lampe frontale sur près de 6 km ! À cela s'ajoute de nombreuses piscines naturelles et cascades, dont les Five Sisters Falls ou les Hidden Valley Falls, qui comptent parmi les plus belles chutes d'eau. Mais, la perle du monde maya se trouve à ciel ouvert, c'est le site archéologique de Caracol. Ici, point de

temples vertigineux ni de sculptures fantastiques, le lieu est à l'image du pays : intimiste et préservé. Vous ne serez qu'une poignée à gravir les marches de Caana, le plus haut temple de Caracol, ou à déambuler dans la forêt à la recherche de l'acropole sud et des stèles gravées perdues entre les arbres. Même sensation près de la frontière guatémaltèque sur l'autre site maya de Xunantunich, envahi par la jungle, dont le plus haut édifice, El Castillo, atteint 40 mètres. Et c'est bien là tout ce qui fait le charme de ces lieux chargés d'histoire. Être seul ou presque dans des sites encore pour l'essentiel ensevelis sous les racines réveille inmanquablement le petit côté aventurier qui sommeille en chacun de nous. »







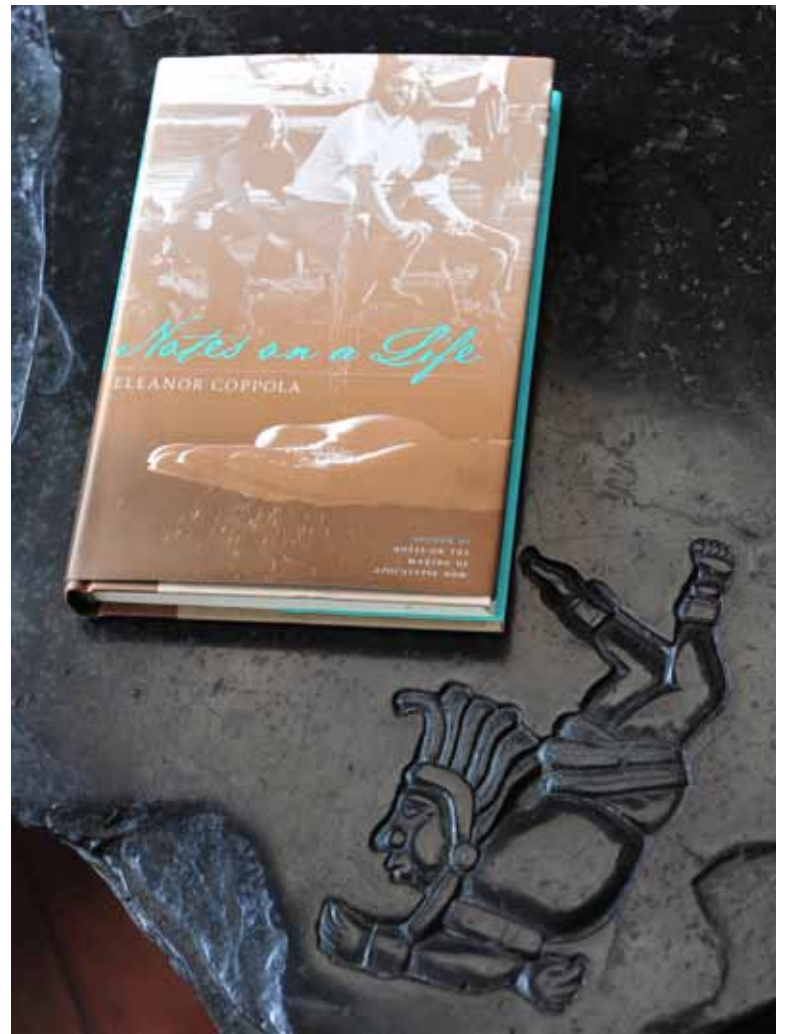
BLANCANEAUX LODGE

Le refuge tropical de Coppola

« La première fois que j'ai visité le Belize, je recherchais le même paradis sauvage que j'ai trouvé aux Philippines à l'occasion du tournage d'Apocalypse Now... Je l'ai découvert dans les montagnes mayas », raconte Francis Ford Coppola. C'était dans les années 80 et le célèbre réalisateur américain venait de découvrir la région de Mountain Pine Ridge Forest, accident géologique et curiosité naturelle. Là, au milieu d'une forêt de pins et le long d'une petite rivière menant aux chutes voisines de Black Rock, il rachète la plantation Blancaneaux et la transforme au fil du temps en lodge haut de gamme. Rien de design ni d'extravagant mais une maison-réception-restaurant-bar en pierre,

confortable, ouvrant sur la nature et une vingtaine de bungalows et de villas en bois et toits de chaume. Meubles, tentures et objets artisanaux viennent du Guatemala voisin. Le tout est noyé dans un jardin luxuriant où les chemins pavés conduisent à la rivière et à la source d'eau chaude d'origine volcanique qui alimente un bassin où il fait bon se prélasser, le soir, à la lumière des lampes-tempêtes. Plusieurs villas possèdent leur propre piscine. Celle de la famille Coppola se trouve au bout de la propriété. Autre particularité du lieu, la carte du restaurant. Vous y trouverez les recettes de la mère de Francis Ford

Coppola, scrupuleusement respectées par Alexandro Castellanos, jeune chef bélizien de 22 ans qui, outre les pâtes al dente, sait faire de bonnes pizzas et d'excellentes salades tirées du potager bio de la propriété. Une fois par semaine, un dîner bélizien est servi au restaurant de la piscine. Parmi les nombreuses excursions proposées, celle qui se fait de nuit à la rencontre de la faune locale offre une expérience inoubliable. Roni Martinez, le naturaliste maison, vous emmène dans la forêt relever les pièges photographiques dissimulés ici et là pour en savoir un peu plus sur les mœurs nocturnes des tapirs, pumas et autres hôtes des montagnes mayas. »





AU RESTAURANT DU BLANCANEAUX, LA CARTE DÉCLINE LES RECETTES DE LA MÈRE DE FRANCIS FORD COPPOLA, SCRUPULEUSEMENT RESPECTÉES PAR LE JEUNE CHEF QUI, OUTRE LES PÂTES AL DENTE ET LES PIZZAS, PROPOSE D'EXCELLENTES SALADES TIRÉES DU POTAGER BIO.





2 TOLEDO DISTRICT

Un monde de traditions

Si la visite du site archéologique de Lubaantun est incontournable, celle des villages mayas environnants l'est tout autant. La particularité de Lubaantun réside dans ses temples édifiés sans le moindre mortier. Chaque pierre s'emboîte dans la suivante, assure la stabilité de la structure par un ingénieux système de clés. Et puis, ici, nul angle droit. C'est un monde de courbes, quasi matriciel, surprenant de sérénité. Une atmosphère qui se retrouve chez les descendants de ces étonnants bâtisseurs. Il suffit de franchir le seuil d'une maison maya pour s'en rendre compte. Les Mayas d'aujourd'hui vivent de manière très simple. Toit en feuilles de palmier, sol en terre battue, murs en bambous, pas ou

prou de concessions au monde moderne, un foyer en terre et de rares ustensiles pour toute cuisine. Il a là le pot en terre cuite pour le riz, celui pour le maïs, la plaque pour les tortillas. « Chacun d'entre eux est l'aboutissement de siècles d'utilisation, explique notre hôte. Le plat pour le riz est différent de celui pour le maïs car leurs formes assurent la meilleure cuisson possible de l'aliment. Pour nos anciens, nous avons un bol culbutto qui ne se renverse jamais. Nous n'avons rien trouvé de mieux dans le monde moderne pour le remplacer ! ». Sa femme écrase des fèves de cacao sur une meule en pierre volcanique. « Regardez, la texture même de la pierre

fait en sorte que le broyage soit parfait. Pourquoi changer pour une planche en plastique ou un mixeur électrique ! ». Un peu d'eau chaude, et voilà le chocolat chaud façon maya. Bon évidemment, c'est rustique aussi comme goût mais la saveur est intense. La région de Toledo est un peu le jardin originel du Belize, une sorte d'Éden que se partagent Mayas et Mennonites, les Amish locaux, dont le mode de vie est d'ailleurs très proche des premiers. Le vendredi matin, le marché de Punta Gorda est l'endroit parfait pour rencontrer tout ce petit monde et faire provision de fruits et de légumes aux goûts oubliés. Les tomates, fruits originaires de la région, sont les meilleures du monde ! » ➤







BELCAMPO LODGE

Une escale gourmande

Le Belcampo ne pouvait ignorer ce savoir-faire. Repris il y a à peine deux ans par Todd Robinson, un philanthrope Californien formé au bio-business, très impliqué dans la conservation de la vie marine du récif bélizien et des écosystèmes forestiers, secondé par Anya Fernald, une ancienne de chez Slow-Food Amérique, cet écolodge est magnifiquement situé en haut d'une colline près de la ville de Punta Gorda. Son spa et ses douze bungalows sur pilotis semblent plonger dans la forêt de 15 000 hectares qui l'environne. Outre la découverte de la région - sites archéologiques, promenade à cheval, cascades de Rio Blanco, grotte de Blue River

à découvrir à la nage, balade en bateau sur la rivière Rio Grande... - le Belcampo joue la carte d'un tourisme responsable. Dans sa ferme expérimentale de trois hectares, le potager bio approvisionne la cuisine en fruits et légumes de la région (papaye, manioc, avocats, bananes plantains...), en épices sauvages (muscade, piment de la Jamaïque, gingembre...) et en plantes aromatiques (coriandre, gombo, citronnelle, menthe...). On savoure midi et soir de succulentes recettes locales revues et corrigées : cajun cabbage, salade de cœur de palmier, poulet-haricot noir... Au dos du menu, les oiseaux que vous pouvez

observer en déjeunant ! Des poulaillers ambulants apportent chaque jour de bons œufs frais. Mais, le grand projet est cette plantation de cacao qui sort doucement de terre à l'ombre de la jungle : des hectares de criollo, greffés avec du balam, l'ancêtre de tous les cacaos et originaire du Belize. Les puristes apprécieront. Les clients peuvent suivre tout le processus de fabrication du chocolat dans un des trois bâtiments construits en face du potager. Les deux autres abritent des unités de transformation de café et de rhum. De quoi passer de bien gourmands moments à la terrasse du restaurant en regardant les toucans jouer dans les arbres. ►



FERME EXPÉRIMENTALE DE TROIS HECTARES, POTAGER BIO APPROVISIONNANT LA CUISINE EN FRUITS ET LÉGUMES DE LA RÉGION, PLANTATION DE CACAO SORTANT DOUCEMENT DE TERRE À L'OMBRE DE LA JUNGLE... LE BELCAMPO JOUE LA CARTE D'UN TOURISME RESPONSABLE.







3

STANN CREEK DISTRICT

Une côte très nature

Le bateau file sur la lagune à travers les palétuviers. En à peine une demi-heure, voici l'entrée de Monkey River. Quelques maisons de bois abritent un village de Garifunas, ces descendants d'esclaves noirs qui se sont enfuis des îles Caraïbes en 1832. Chaque année, le 19 novembre, les villages littoraux revivent l'arrivée en pirogues de leurs ancêtres. La fête dure plusieurs jours. Mais aujourd'hui, l'heure est à la découverte de la nature. Le pilote connaît les lieux comme sa poche. Voilà un premier crocodile, un jeune qui dérive à fleur d'eau. Le second, quelques minutes plus tard, sera bien plus effrayant. Plus loin, ce sera un héron-tigre, puis un martin-pêcheur royal et une poignée d'aigrettes (le Belize compte plus de 500 espèces

d'oiseaux). Sur terre, sa mission est plus délicate car la forêt est dense et dénicher un singe hurleur silencieux, n'est pas chose aisée. Notre petit groupe s'enfonce entre les arbres et les bambous géants. Il y a là le palmier cohune, arbre-roi des Mayas qui en utilisent chaque partie, celui à la fine écorce rouge appelé « tourist skin tree », allez savoir pourquoi, et l'altier mahogany, l'arbre national ! Soudain, un cri déchirant résonne dans la forêt. Les singes sont un peu plus loin en train de se nourrir. Ils ont détecté notre présence et le mâle fait le job, à savoir défendre son territoire. Toute la côte de Dandriga à Punta Gorda est ainsi faite d'une nature

encore sauvage, vaste forêt tombant dans la mer, où l'étonnant lamantin (découvert par un certain Christophe Colomb en 1493) voisine avec le furtif jaguar. Pour avoir une chance d'apercevoir le roi de la forêt, tentez une excursion dans le parc de Cockscomb Basin Wildlife Sanctuary, à une heure de route de Placencia. Environ 200 de ces félins fréquentent ce lieu à la biodiversité remarquable. Si l'aventure vous tente, il est possible d'y passer plusieurs jours en compagnie d'un guide naturaliste qui saura, au plus profond de la forêt ou sur les contreforts de la montagne Victoria, point culminant du Belize avec 1 125 mètres d'altitude, vous faire partager des moments rares au sein d'une nature vraiment préservée. »







TURTLE INN

Un havre de luxe signé Coppola

En 1999, Francis Ford Coppola choisit de reprendre ce site, quelques paillottes créées par un biologiste marin sur une plage alors déserte près de Placencia, pour en faire son lieu de villégiature au Belize. Avec le temps, la résidence familiale est devenue un véritable hôtel de luxe avec une trentaine de villas en bord de mer, deux piscines, un bar de plage et un restaurant où les langoustes dépassent des assiettes. Le style, résolument balinais, peut surprendre mais, à vrai dire, il sied bien à cet endroit parsemé de banians géants qui, il faut bien l'avouer, rappellent plus l'Asie que l'Amérique Centrale. Les chambres sont immenses, toutes de bois

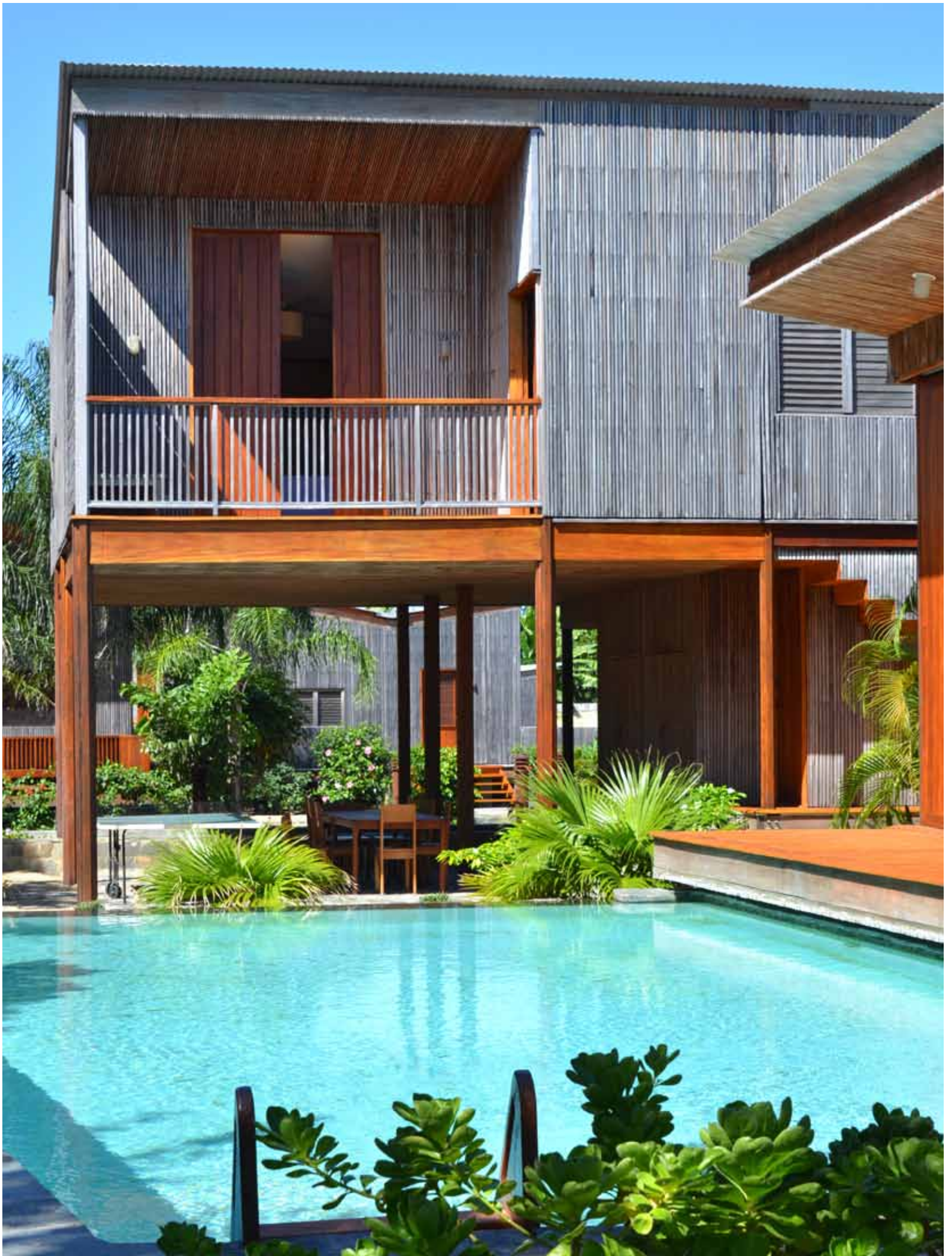
vêtues, avec une véranda devant et un jardin à l'arrière, aménagé en salle de bains à ciel ouvert. Ici pas de climatisation ni de télé. Le vrai luxe se conjugue au naturel avec, au programme, pêche à la traîne ou à la mouche, plongée en apnée ou bouteille dans une eau claire pour admirer les coraux, les tortues et les nombreux poissons : barracudas, vivaneaux, mérours, thons, brochets de mer et même, pendant les semaines de pleine lune, les requins-baleines qui se laissent volontiers approcher à condition qu'ils ne se sentent pas menacés. Pour les fans du réalisateur, il est possible de louer

SA maison, The Family Pavilion, idéale pour une famille car un peu à l'écart avec piscine privative, grand jardin et personnel attaché. Si vous préférez les films de sa fille Sofia et que l'architecture minimaliste style Bauhaus vous tente, sa maison, The Beach House, est aussi à louer. Conçus par l'architecte français Laurent Decoo en 2008, ces deux grands rectangles de bois s'ouvrent à la brise du large et à la lumière du jour par la grâce de murs amovibles. « Mon désir était de multiplier les points de vue sur le front de mer. Le salon peut être complètement ouvert, devenant ainsi un toit suspendu. » Clap première, ici commence votre vie de star. ➤



AU TURTLE INN, VOUS POUVEZ LOUER LA MAISON DE FRANCIS FORD COPPOLA, MAIS AUSSI CELLE DE SA FILLE SOFIA, THE BEACH HOUSE : DEUX GRANDS RECTANGLES DE BOIS QUI S'OUVRENT À LA BRISE DU LARGE ET À LA LUMIÈRE DU JOUR PAR LA GRÂCE DE MURS AMOVIBLES...







4

BARRIÈRE DE CORAIL & BLUE HOLE Le grand bleu bélizien

Le barracuda est apparu comme par magie au milieu d'un banc de petits poissons. Au lieu de s'enfuir comme sa frétilante escorte, le voici qui évolue autour de nous avec une sage lenteur. C'est à ce moment précis qu'une tortue apparaît. Cliquetis d'avertissement de notre guide sur ses bouteilles, les regards quittent la gueule terrifiante du barracuda pour la nage en apesanteur de la tortue. Quelques coups de nageoires suffisent pour qu'elle aille se cacher au milieu d'immenses gorgones et de longues éponges qui forment ici une véritable forêt sous-marine. Vexé, le barracuda est parti mais qu'importe, les roches immergées abritent une flore incroyable qui suffit largement au bonheur de notre

groupe de plongeurs. Nous sommes sous 10 mètres d'eau, à peine. L'eau est d'une clarté incroyable. Nouveaux cliquetis. Cette fois-ci, c'est une méduse presque invisible. Le guide l'a repérée grâce aux minuscules poissons multicolores qui se sont réfugiés à l'intérieur même de l'étrange créature. A n'en pas douter, le Belize est un paradis pour les amoureux des fonds marins. Il est vrai que le pays abrite la deuxième plus grande barrière de corail au monde et le fameux trou bleu. Situé à 80 kilomètres des côtes, profond de 123 mètres et large de 350 mètres, le Blue Hole est une ancienne grotte calcaire sous-marine effondrée

et inondée il y a des milliers d'années. Pour preuve, ces stalactites géantes qui se trouvent à 45 mètres de profondeur ! Cet emplacement a été rendu célèbre par Jacques-Yves Cousteau qui y est venu en 1971 avec son bateau, la Calypso, pour y dresser une carte de ses profondeurs. Et puis, de mars à juillet, la migration des requins-baleines attire à elle seule des milliers de passionnés. Quant aux raies manta, tortues, tarpons, requins et autres créatures marines, elles assurent le spectacle le reste de l'année. Un des meilleurs endroits pour découvrir tout cela est la réserve marine Laughing Bird Caye National Park (classée au patrimoine mondial de l'Unesco) qui se trouve à 20 minutes de bateau de Placencia. »







ROBERT'S GROVE & CAYES

Les paradis perdus

La première chose que Jean-Jacques Tassé, un canadien tombé amoureux du Belize, ait faite en reprenant l'hôtel Robert's Grove à Placencia, c'est de réaménager les deux cayes privées (îles coralliennes) qui allait avec. Car l'autre particularité de cette barrière de corail est d'être parsemée d'îlots paradisiaques qui sont autant de haltes privilégiées entre deux plongées ou pour partir à la découverte des fonds avec masque, palmes et tuba. La plupart sont habitées par des pélicans et des frégates. Les regarder plonger en piqué sur les bancs de sardines est fascinant. Robert's Caye and Ranguana Caye sont deux petites îles-hôtels, deux havres de paix à fleur d'eau, parfaits pour les

plongeurs et les pêcheurs à la recherche d'une immersion totale en mer caraïbe. À la journée ou à la semaine, ils offrent une expérience unique et dépaysante entre mer et ciel. Les apprentis robinson iront à Ranguana Caye, les autres apprécieront le confort et le service de Robert's Caye qui, malgré son isolement, est identique à celui du Robert's Grove, situé sur une des plus belles plages de Placencia. Aménagés au milieu des cocotiers et des bougainvilliers, les bâtiments de plusieurs étages égrenent leurs chambres face à la mer. Sur le toit, une terrasse permet d'y admirer les couchers de soleil

à moins de profiter du ponton et de ses chaises-longues pour siroter un cocktail maison. Si la décoration des chambres serait à parfaire, elles n'en demeurent pas moins vastes et bien agencées. Et puis, de toute façon, vous n'y passerez pas toutes vos journées. Pour un lieu plus intimiste, choisissez Singing Sands Inn, le premier hôtel de Jean-Marc Tassé. Situé à quelques minutes du Robert's Grove, il ne comprend qu'une petite dizaine de bungalows coiffés de toits en chaume, perdus dans la végétation tropicale et en bord de plage. Œuvres d'art locales peintes à la main ornent chaque « cabane ». Et la cuisine de son restaurant est tout simplement exquise. »

Carnet de route BELIZE

BON À SAVOIR

Situation générale. Le Belize (anciennement Honduras britannique) est un petit État de 22 964 km² (un peu plus petit que la Belgique), situé au nord-est de l'Amérique centrale, limité au nord et au nord-ouest par le Mexique, à l'est par la mer des Caraïbes et au sud et à l'ouest par le Guatemala. Le mot Belize (Belice en espagnol) provient d'une langue maya et signifierait « route vers la mer ».

Population. 280 000 habitants. La composition ethnique forme une véritable mosaïque : les Mestizos (métis indiens et espagnols) constituent 44% de la population, les créoles 30%, les mayas 11%, les Garifunas (métis indiens et antillais) 7% et d'autres tels que les colons Mennonites (germanophones), les Syro-Libanais, les Chinois, les Indo-Pakistanaï, etc...

Langues. Anglais (langue officielle), espagnol, maya, créole.

Climat. Subtropical, c'est-à-dire chaud et humide toute l'année mais néanmoins modéré par les brises marines sur le littoral. Saison des pluies de juin à septembre, ouragans et cyclones possibles vers le mois d'octobre. La température moyenne est de 25°. La meilleure saison pour s'y rendre s'étend de novembre à avril. Pour connaître la météo au Belize :

<http://french.wunderground.com/global/BH.html>

Décalage horaire. - 7 heures en hiver, - 8 heures en été.

Monnaie. Le dollar bélizien. 1 € = 2,93 BZD. Mieux vaut emporter des dollars américains (en espèces ou travellers) car ils sont acceptés comme moyens de paiement et sont facilement échangeables dans les banques et bureaux de change. Les banques sont ouvertes de 8h à 13h du lundi au jeudi et jusqu'à 16h30 le vendredi. Pour connaître le taux de change du jour : <http://www.xe.com>

Téléphone. Pour appeler le Belize depuis la France, composez le 00 + 501 (indicatif du pays) + 2 (Belize City), 8 (Belmopan), 4 (Corozal), 5 (Dangriga), 3 (Orange Walk), 7 (Punta Gorda) ou 92 (San Ignacio) + n° du correspondant. Du Belize vers la France : 00 33 + n° sans le 0 initial.

Courant électrique. 110 V, prévoir un adaptateur.

Sésame. Site du tourisme du Belize (en anglais) : www.belize-tourism.org

Formalités. Pour les ressortissants de l'Union européenne, pas de visa nécessaire mais passeport valable six mois après la date de retour et un billet retour. Attention, si vous passez par les États-Unis, il vous faudra remplir le formulaire ESTA pour entrer sur le sol américain : <https://esta.cbp.dhs.gov/>

Santé. Pas de vaccin obligatoire. Il est néanmoins

conseillé de procéder à des rappels des vaccins contre le tétanos, la typhoïde et la polio. Risque de paludisme.

S'envoler. Il n'existe pas de vols directs Paris-Belize City. Il vous faudra donc passer par les États-Unis et les escales diffèrent selon la compagnie choisie (Atlanta avec Delta, Miami avec Continental Airlines, Houston avec KLM...). Le prix moyen du billet d'avion est aux alentours de 1 000 €.

Site internet : www.delta.com

Au Belize, deux compagnies locales permettent de se déplacer partout à des tarifs tout à fait abordables : Maya air, Tropic air.

À lire. The Rough Guide to Belize et Lonely Planet Belize.

VOYAGISTE

Le voyageur « Wildlife & Sanctuary Ltd » est LE spécialiste de la destination. Xavier Martin, son concepteur, se fera un plaisir de personnaliser votre voyage en vous conseillant sur les hôtels (il est le consultant exclusif des hôtels Coppola pour la France), les régions à découvrir, les démarches à suivre, les excursions à faire qu'il peut rendre encore plus attractives grâce à la présence d'un guide spécialisé (ornithologue, archéologue, naturaliste, biologiste marin...). Sur le site internet, vous trouverez une sélection pointue d'hébergements (lodges, resorts et d'îles privées) grâce à laquelle vous pourrez commencer à bâtir votre séjour nature (observation de la faune locale, circuit ornithologique, stage de survie en jungle), culturel (sites archéologiques), ou sportif (spéléologie, mountain bike en jungle, kayak en rivière, randonnée à cheval, plongée sous-marine à la rencontre des requins-baleines de mai à juillet).

Voyage exclusif Combiné Belize/Guatemala sur les traces de Francis Ford Coppola.

Ce séjour de 11 nuits tout compris vous permettra de séjourner dans les trois lodges de Francis Ford Coppola.

Jours 1 à 3 : Arrivée à Belize city puis vol pour Flores (Guatemala). Accueil véhicule privé et transfert pour La Lancha. 3 nuits dans un bungalow Lakeview. Visite du site archéologique de Tikal et de ses quelques 3 000 structures perdues dans la jungle. Navigation sur lac Peten Itza et découverte de la ville de Flores.

Jour 4 à 6 : vol Flores pour Belize City, accueil à l'aéroport véhicule privé puis transfert pour Blancaneaux Lodge. 3 nuits à Blancaneaux Lodge dans un bungalow Deluxe. Découverte du site de Caracol, exploration de la grotte Rio Frio et excursion nocturne en jungle du parc national de Chiquibul.

Jour 7 à 11 : Transfert par véhicule privé de Blancaneaux Lodge au Turtle Inn, sur la côte. 5 Nuits à Turtle Inn dans une villa Seafrost. Excursions vers Lubaantun et Monkey river, snorkelling au cœur de la réserve marine de Sapodilla et de ses 14 cayes paradisiaques. Transfert à l'aéroport de Placencia pour un vol jusqu'à l'aéroport International de Belize City et retour en France.

Prix à partir de 6 500 € par personne.

Wildlife & Sanctuary Ltd, Xavier Martin. Mail :

info@boutique-hotels-luxury.com

Tél. : 00 33 (0) 618 830 162.

www.boutique-hotels-luxury.com

HÔTELS

Blancaneaux Lodge

Mountain Pine Ridge Forest Reserve, San Ignacio, District de Cayo. Tél. : (501) 824 38 78.

www.coppolaresorts.com/blancaneaux

Plusieurs catégories de villas et de bungalows ensevelis sous la végétation au cœur d'une forêt de pins. Le lodge fait partie de nombreux programmes de sauvegarde de la nature (jaguars, pumas, aras) auxquels il est possible de participer.

Belcampo Lodge

Punta Gorda, District de Toledo.

Tél. : (501) 722 00 50. www.belcampobz.com

Une quinzaine de suites réparties dans des bungalows spacieux et confortables avec une salle de bain ouvrant sur les arbres. Excursions, balade en bateau, pêche au gros et à la mouche, cours de cuisine.

Turtle Inn

Placencia, District de Stann Creek. Tél. : (501) 523 32 44. www.coppolaresorts.com/turtleinn

Un lieu parfait pour se reposer et profiter du luxe « made in Coppola ». Avec un peu de chance, vous y croirez le réalisateur qui y vient assez régulièrement.

Robert's Grove Beach Resort

Placencia, District de Stann Creek. Tél. : (501) 523 35 65. www.robertsgrove.com

Un endroit parfait pour partir à la découverte de la barrière de corail et ses richesses naturelles. Le must : séjourner dans une des deux îles privées (cayes) de l'hôtel pour être au plus près des meilleurs spots de plongée.

Singing Sands Inn

Placencia, District de Stann Creek. Tél. : (501) 533 30 22. www.singingsands.com

Un vrai havre de paix composé d'une dizaine de bungalows disséminés dans un jardin luxuriant ou en bord de mer. Restaurant mêlant habilement cuisine locale, italienne et asiatique.